



SYMPOSIUM

"Magic through ritual objects and stage props: Early Modern practices and Modern adaptations", Montpellier, Friday 14 September 2018

Organised by IRCL, UMR5186, Université Paul-Valéry Montpellier 3/CNRS

Deadline: 15 June 2018

Even the most sceptical theory of magic – confining all supernatural practices to the realm of imagination, delusion, and fraud – has to account for the tangible influence of magical beliefs on early modern society, and the physical traces of magical activities from the past, such as the buried witch bottles that archaeologists still unearth in England or the United States today.

We aim to explore three main situations which involve such objects as wax images, cauldrons, wands, robes, ointments, philters, potions and various ingredients composing the witches' brew:

1. They can be used in actual magical rituals as described in early modern treatises or pamphlets advocating or denouncing magic practitioners.
2. They can become props in early modern plays that depict or mock such practices in scenes of magical incantations and other supernatural events.
3. Last but not least, we also wish to take into account modern adaptations of such dramatic practices on the silver screen.

As the title suggests, therefore, the aim of our symposium is to fuse the study of early modern and modern stagings of plays about magic, therefore combining the historical approach that confronts representation (stage props) and beliefs (magic folklore as found in contemporary pamphlets and treatises), with adaptation studies in theatre and cinema. We welcome contributions focusing on the role of magical objects in early modern plays and their adaptations, as well as various cultural texts.

A first panel was organised in Gdansk in 2017, mainly dealing with both early modern and contemporary representations, focusing on less obvious examples than the witches' brew in Shakespeare's *Macbeth*. One such case study was Philip Massinger's *The Picture*, in which the role played by a magical miniature was analysed both in its contemporary intertextuality and in its modern staging. The panel also stressed the importance of materiality of the stage practices, studying the popularity and evolution of magical special effects and props on early modern and later London stages, with a special focus on the eighteenth century performances of Shakespeare. Yet staging magic also revealed the essence of theatrical performance itself, magical props becoming much more than mere metaphors of what happens between the players and the audience on a stage. On the one hand, an example of Stuart court masks exposed a "magical" inscription of the audience into the show with political implications; on the other, a reassessment of the film adaptations of *The Tempest*, served to probe the similarities and differences of what constitutes magic in theatre and in cinema.

The second symposium organised in Montpellier would like to carry on exploring other dramatists' works, but also to dwell with an aspect that was brought to the fore in Gdansk, namely the context of religious or spiritual conflicts. These include the clashes between Protestants and Catholics, in which

magical objects and images acquired new meanings shaped by new iconoclastic movements that tended to equate magic and witchcraft with Catholic superstition and idolatry, as well as by contacts with new cultures and their magical beliefs brought about by explorations of the American and African continents.

Proposals of 250 words including a provisional title and a brief CV should be sent to the organisers by June 15, 2018.

Workshop organised by:

Prof Pierre Kapitaniak, University Paul-Valéry Montpellier 3, IRCL: pierre.kapitaniak@univ-montp3.fr

Dr Natalia Brzozowska, IRCL: nbrzoz@gmail.com

JOURNEE D'ETUDES

« Magie au prisme des objets rituels et des accessoires scéniques : pratiques anciennes et adaptations modernes », Montpellier, Vendredi 14 Septembre 2018

Organisé par l'IRCL, UMR5186, Université Paul-Valéry Montpellier 3/CNRS

Date limite: 15 Juin 2018

Même la plus sceptique des explications de la magie, réduisant toute pratique surnaturelle au domaine de l'imagination, de l'illusion et de l'imposture, doit rendre compte de l'influence tangible des croyances magiques sur la société renaissante, ainsi que des traces physiques des activités magiques passées, comme les bouteilles de sorcières enterrées que les archéologues continuent à découvrir en Angleterre et aux États-Unis.

Notre réflexion s'articule autour de trois situations principales qui font intervenir des objets comme effigies de cire, chaudrons, bâtons, robes, onguents, philtres, potions et divers ingrédients qui composent les recettes des sorcières :

1. Ils peuvent être utilisés dans des rituels magiques authentiques tels qu'ils sont décrits dans les traités ou brochures diverses qui dénoncent les pratiques magiques ou en font l'apologie.
2. Ils peuvent devenir des accessoires dans des pièces de théâtre qui décrivent de telles pratiques ou s'en moquent dans des scènes représentant des incantations ou autres événements surnaturels.
3. Enfin, nous avons voulu étendre notre réflexion aux adaptations modernes de telles scènes que ce soit sur les planches des théâtres contemporains ou sur les écrans des cinémas et télévisions.

Comme le titre le suggère, l'objectif de notre journée d'étude est de fusionner l'étude des phénomènes magiques et de leur représentation aussi bien dans le théâtre des XVI^e et XVII^e siècle que du XXI^e siècle, alliant l'approche historique qui confronte les croyances à leur représentation dramatique et l'approche esthétique des études sur l'adaptation au cinéma et au théâtre. Par conséquent les contributions qui se penchent sur le rôle des objets magiques dans divers environnement culturels seront bienvenues.

Un premier atelier a été consacré à ce sujet à Gdansk en 2017, traitant principalement la représentation de tels objets dans le théâtre anglais du XVII^e et XVIII^e siècles, donnant priorité à des exemples moins connus que l'incourtournable scène du chaudron dans *Macbeth*. Ainsi dans *The Picture* de Philip Massinger, c'est le rôle joué par un portrait miniature qui fut analysé aussi bien du

point de vue de son intertextualité que de ses adaptations modernes. L'accent fut également mis sur la matérialité des pratiques scéniques et l'évolution des effets spéciaux liés à la magie dans les réécritures des pièces shakespeariennes à la Restauration. La représentation de la magie a aussi fait ressortir l'importance de la pratique théâtrale dans laquelle les accessoires magiques deviennent bien plus que des métaphores de ce qui se passe entre les acteurs et le public. D'une part, un masque de cour jacobéen a révélé l'inscription « magique » du public dans le spectacle et les implications politiques d'une telle stratégie. De l'autre une réévaluation des adaptations cinématographiques de la *Tempête* a servi à sonder les similitudes et les différences entre ce qui constitue la magie sur scène et à l'écran.

Cette deuxième journée d'études organisée à Montpellier voudrait poursuivre l'exploration d'autres dramaturges renaissants mais également approfondir un aspect qui a été mis en évidence à Gdansk, à savoir le contexte des conflits religieux ou spirituels. Le plus frappant est l'affrontement entre catholiques et protestants, lors duquel les objets magiques et les images plus généralement acquièrent une signification nouvelle influencée par les mouvements iconoclastes qui avaient tendance à assimiler la magie et la sorcellerie aux superstitions catholiques et à l'idolâtrie. De même, on s'intéressera aux contacts avec des cultures nouvelles et des croyances magiques inédites apportés par les explorateurs des continents africain et américain.

Les propositions de communications comportant un abstract de 250 mots, un titre provisoire et un bref CV sont à envoyer aux organisateurs au plus tard le 15 juin 2018.

Journée d'études organisée par:

Pr Pierre Kapitaniak, University Paul-Valéry Montpellier 3, IRCL: pierre.kapitaniak@univ-montp3.fr

Dr Natalia Brzozowska, IRCL: nbrzoz@gmail.com